

# Théâtre du Rideau Vert

*Direction: Yvette Brind'Amour — Mercedes Palomino*

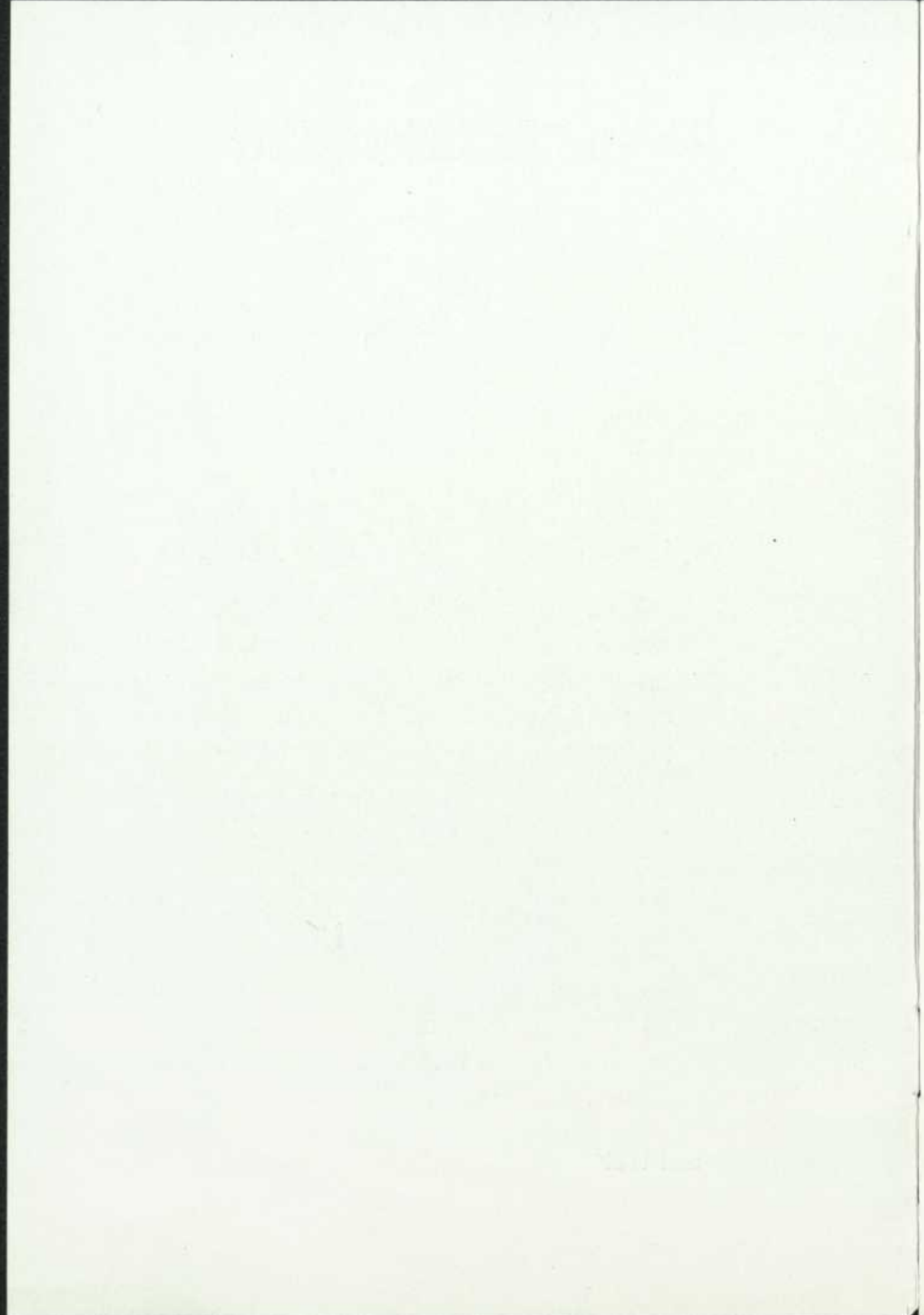
## OH! LES BEAUX JOURS

DE

SAMUEL BECKETT



15-16-17 mai 1967



## Bienvenue à Madeleine Renaud

Le Rideau Vert, ses directrices, ses comédiens et les artisans de son théâtre, sont heureux et fiers de souhaiter la plus cordiale, la plus sincère, la plus amicale bienvenue à Madeleine Renaud, de l'Odéon-Théâtre de France, qui veut bien donner chez lui, une reprise du drame de Samuel Beckett: "Oh! les Beaux Jours".

Le chef-d'oeuvre de Beckett, créé par Madeleine Renaud sur les grandes scènes du monde, lui a donné un des grands triomphes de sa carrière et le public de Montréal, qui assista, en avril 1964, au Théâtre du Rideau Vert, à la première canadienne de "Oh! les Beaux Jours", le sait bien.

Le Rideau Vert de Montréal se plaît à signaler une fois de plus, en saluant Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault, l'amitié fidèle, la fidèle collaboration de l'Odéon-Théâtre de France et du Théâtre du Rideau Vert de Montréal.

Mercedes Palomino



Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault,  
directeurs du Théâtre de France

## OH! LES BEAUX JOURS

En général dans les pièces de théâtre, il y a quelque chose: une action qui arrive, passe et s'en va. Ici, dans *Oh! les Beaux Jours* de Samuel Beckett, il y a *quelqu'un*: une femme qui est là. Il semble même que les choses soient déjà passées ou disparues. De ce long fil de la vie, vie individuelle ou vie universelle, il semble qu'il n'en reste plus que quelques brasses: "Ça va bientôt sonner pour le sommeil."

Une femme est là, enlisée jusqu'à la taille, au milieu d'un sol aride, une terre brûlée par le soleil. A l'instant où la représentation commence, le temps a fait son oeuvre, la vie s'est écoulée. Il ne reste plus que quelques secondes.

En fait on n'a rien pu faire: "On ne peut rien faire." On n'a pas pu dire grand-chose: "Il y a si peu qu'on puisse dire".

La terre va bientôt craquer. Il semble qu'elle a perdu son atmosphère. Le globe? Peut-être en reste-t-il quelques restes? Ce pourrait être bientôt le froid éternel, la glace éternelle. Et de tout cela il y a si peu dont on puisse parler. Cette femme est là, tenue à la taille de cette façon, n'ayant plus que d'elle à s'occuper, de quelques affaires renfermées dans son sac (toute sa vie!) et derrière elle, à peu près invisible, un homme qui fut et qui semble être encore tout ce qui reste de sa vie. Une ombre d'homme qui "attend", en se rôtissant les fesses au soleil, en détaillant à l'occasion une





# OH! LES BEAUX JOURS

DE

SAMUEL BECKETT

*Winnie* . . . . . Madeleine RENAUD

*Willie* . . . . . Michel BERTAY

*Décor de MATIAS*

*Présentation de Roger BLIN*

carte-postale obscène, en rongant son mouchoir quand il ne peut plus dormir.

Un dernier couple d'êtres humains s'est un moment fourvoyé par ici "main dans la main, chacun une sacoche; puis se sont éloignés, flous, puis plus, puis rien".

Nous sommes au terme de la Vie. Au terme de Tout.

Et pourtant cette femme qui est là, est gaie et reconnaissante. Elle remercie. Elle comprend tout. Sa nature est obstinément braquée vers l'optimisme. C'est une damnée de l'espérance: "Ça que je trouve si merveilleux!" Tout à l'heure ce n'est plus à la taille qu'elle sera enfoncée, c'est jusqu'au cou. Ne plus pouvoir bouger que les yeux.

Sa vie passée se déroula dans sa tête: vie récente, vie ancienne. Et la joie restera en elle malgré quelques "bouillons de mélancolie". "Ah oui! de grandes bontés, de grandes bontés." Mais pourquoi s'enlise-t-elle ainsi? La jeunesse, dit-on, est le temps des illusions. Avec l'âge nous entrons dans la réalité des choses telles qu'elles sont; une réalité fort triste, un petit monde décoloré qui va se rétrécissant. L'enlissement progressif de cette femme est la traduction plastique, poétique et logique de ce resserrement constant. Au moment où "Va sonner pour le sommeil". où "on devra fermer les yeux et ne plus les ouvrir" il n'y a plus que la tête qui émerge. Et néanmoins il y aura eu "abon-



dance de bontés": "...Ah! le beau jour encore que ça aura été. Après tout. Malgré tout. Jusqu'ici."

C'est en côtoyant d'aussi près le néant et le désespoir que Beckett réussit cette espèce d'hymne à la vie, à l'amour, à la joie, à la reconnaissance, à la grâce. Peut-on dire grâce mystique? "Oui, j'ai l'impression de plus en plus que si je n'étais pas tenue, dit la femme, de cette façon, je m'en irais tout simplement flotter dans l'azur... simple hasard, je présume, heureux hasard. Oh oui, de grandes bontés, de grandes bontés."

Il ne faut pourtant pas oublier dans tout cela la cocasserie, l'humour et même l'humour noir...

Quand même n'oublions pas que tout à l'heure,, sur cette terre brûlée et sentant déjà la mort, une fourmi est passée, tenant la vie entre ses bras: des oeufs... "comme une petite balle blanche". On aurait dit de la vie!...

Précisons que ces courtes réflexions n'engagent que nous. Une oeuvre comme *Oh! les Beaux Jours* est avant tout un objet vivant créé par Samuel Beckett dans lequel il se garde bien d'enfouir tout "message". Mais parce que cet objet est vivant, le personnage y a sensations, ses inquiétudes et ses espérances et le spectateur pourra y puiser les siennes, pessimistes ou optimistes.

Jean-Louis BARRAULT.

du 18 mai au 14 juin

# LA POUDRE AUX YEUX

Comédie de LABICHE

*Mise en scène:* Gérard POIRIER

*Décors:* Guy RAJOTTE

*Costumes:* François BARBEAU

Musique originale d'André Gagnon

Avec

Germaine Giroux	Hélène Loiseau
Marthe Choquette	Denyse Proulx
Loïc Le Gouriadec	André Cailloux
André Montmorency	Jacques Lorain
Christiane Delisle	Benoit Marleau

# FESTIVAL MONDIAL DU SPECTACLE

---

le  
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT  
présentera  
à la  
**SALLE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS**

**Les 26, 27, 28, 29, 30 juin**

Une création Canadienne

## **"TERRE D'AUBE"**

**de Jean-Paul Pinsonneault**

et

**Les 3, 4, 5, 6, 7, 8 juillet**

Le chef-d'oeuvre du Théâtre classique espagnol

## **"LA VIE EST UN SONGE"**

**de Pedro Calderon De La Barca**

FESTIVAL MONDIAL DU SPECTACLE

LA TRADITION DU SPECTACLE

présenté

SALLE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

du 15 au 22 mai 1967

à 20 heures

"TERRE D'OR"

de Jean-François

et

de la Compagnie

de la Compagnie

de la Compagnie

"LA VIE EST UN SOUFFLE"

de la Compagnie

4 2  
PRD THE RIV 1967.05.15 X

6711